

Landresse
Cimetière

Fer FF1#2D - S(1+2)C4
47.256328, 6.468866



La croix monumentale en fer forgé au centre du cimetière de Landresse ne passe pas inaperçue.

Dotée d'une structure mixte de type FF1#2D, elle est bâtie avec des fers de forte section carrée. La croix s'apparente à celles de Vanclans et Arc-sous-Cicon. On peut la dater des années 1830-1850

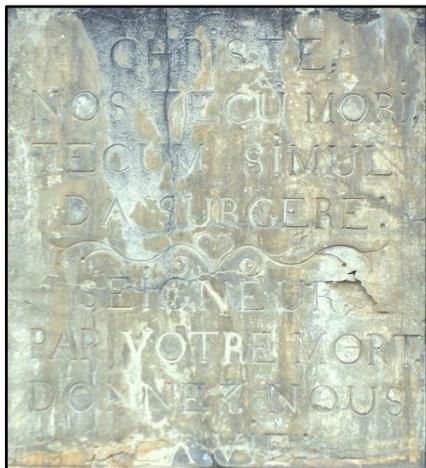
La croix s'élève sur un haut piédestal de plan carré.

Quatre fortes consoles en S viennent étayer et stabiliser la structure composée d'un seul fer porteur à la base. Puis, se développe un haut pied à structure 2D que surmonte un croisillon sommital à quatre branches quasi identiques et à renflements (en forme de balustres). Un cœur entouré d'une couronne est placé au centre de ce croisillon.



Un imposant piédestal

Le piédestal en calcaire, de plan carré, est très massif. Il comporte une inscription gravée sur une de ses faces, en partie haute (certaines lettres illisibles).



CHRISTE
NOS TE CU MORI
TECUM SIMUL
DA SURGERE



SEIGNEUR
PAR VOTRE MORT
DONNEZ NOUS
LA VIE





Le piédestal s'élève sur un emmarchement à deux degrés, le degré supérieur se terminant par un congé ou arrondi permettant la jonction visuelle avec la base du piédestal.

La base elle-même est particulièrement travaillée avec superposition d'un tore, d'une doucine renversée et d'une second tore avec ajout de petits filets.

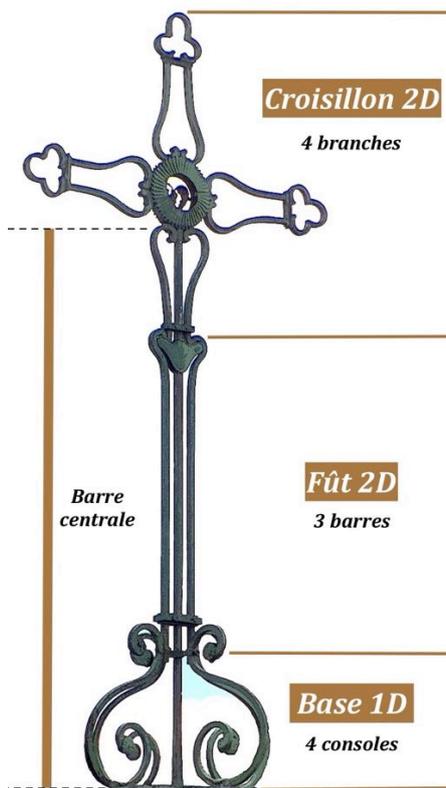


La corniche n'est pas moins sophistiquée avec superposition de plusieurs moulures dont un cavet, un tore, une doucine et plusieurs réglets.

Le dé ou partie principale du piédestal est de forme parallélépipédique (plan carré). Il est composé de deux blocs en pierre calcaire de hauteurs différentes.

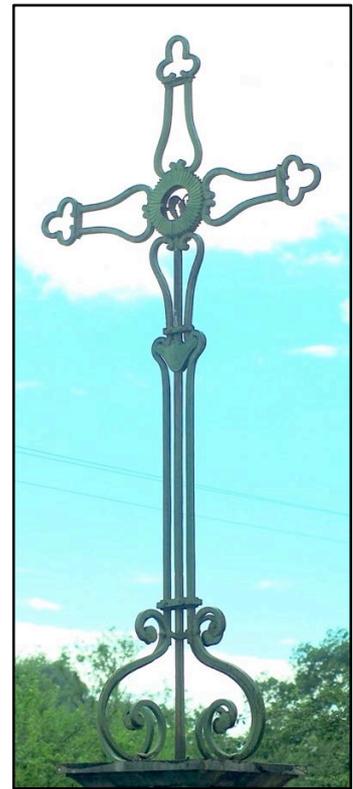


La structure et l'allure générale de la croix métallique



La croix en fer forgé du cimetière de Landresse comporte une structure mixte combinant :

- un fer central porteur, de section carrée, montant du bas de la croix jusqu'au cœur du croisillon (ou presque) ;
- quatre consoles en S placées sur les axes principaux de la croix formant la base de la croix ;
- un haut fût de type 2D (bidimensionnel) avec deux fers carrés latéraux encadrant le fer central ;
- un croisillon sommital à quatre branches identiques (ou presque) à structure bidimensionnelle 2D.

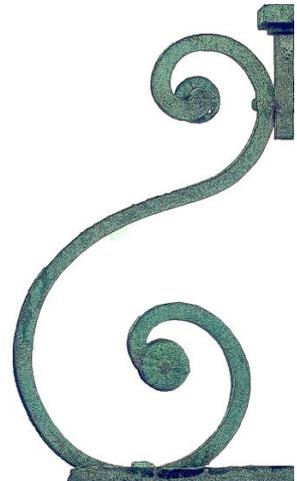


La base et ses quatre consoles



La base de la croix est constituée du gros fer central (montant et à section carrée) et de quatre consoles en fers également de section carrée mais légèrement plus petits.

En forme de S, les consoles sont fixées à la corniche en pierre par des crochets.

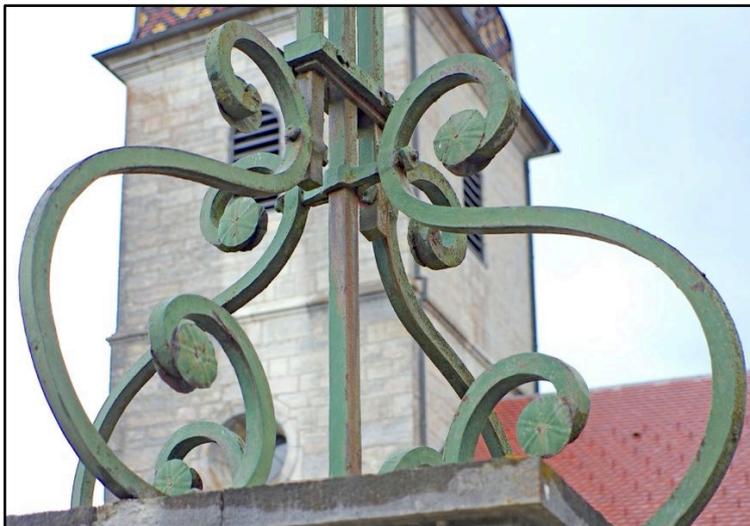
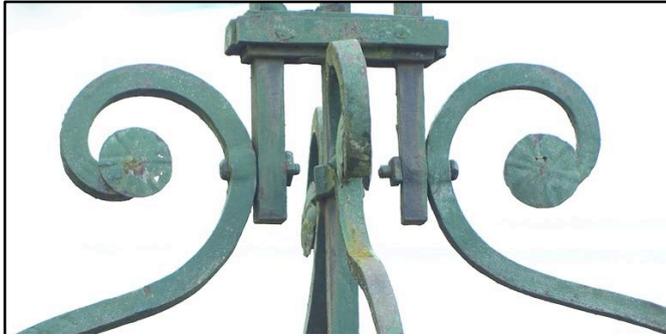


Les noyaux des extrémités des rouleaux des consoles sont couverts par petites coupelles ou fleurettes en tôle de fer estampée.



Quelques unes des coupelles sont manquantes

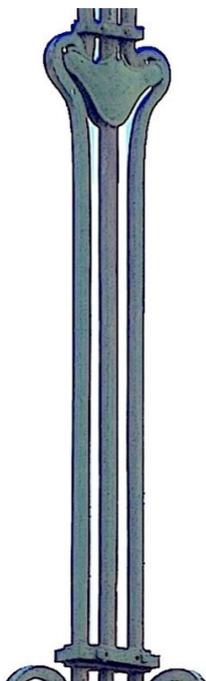
Le fût de la croix se relie aux consoles via un savant dispositif de fixation. Les fers latéraux du fût descendent jusqu'au niveau des volutes supérieures de la base (les deux volutes latérales du grand axe de la croix). Là, ces fers sont liés par des boulons aux volutes, et donnent alors l'apparence d'un fût en sustentation. Les deux autres consoles (celles du petit axe de la croix) sont fixées au fer central montant par l'intermédiaire d'un étrier (ou entretoise). Un trou carré est ménagé dans l'étrier pour laisser passer le fer central montant. L'assemblage est simplement boulonné.



Pour la bonne tenue de l'assemblage des fers du fût et des consoles, une entretoise en collier, assez massive, enserre le tout (fixation par boulons).



Le fût élancé de la croix



Le haut fût 2D (ou à structure bidimensionnelle) de la croix est constitué d'une part du fer central montant depuis la base et d'autre part de deux fers latéraux parallèles, de même section carrée que celle du fer central.

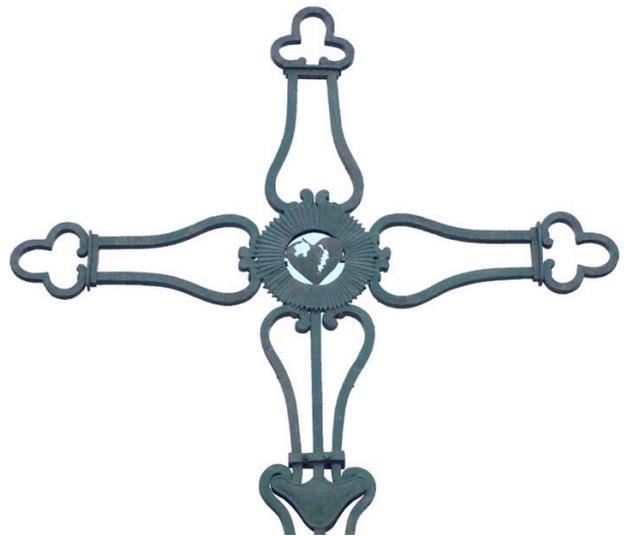
À part l'entretoise juste au-dessus des consoles de la base, aucune liaison transversale n'est placée sur le fût.

Par contre, au sommet du fût, ses deux fers latéraux viennent s'encastrent dans un dispositif d'assemblage les reliant aux fers latéraux de la branche verticale basse du croisillon. Les fers sont courbés et forment une sorte de volute. L'assemblage est caché par un décor en tôle de fer estampée

Les fers latéraux du fût viennent tangenter ceux de la branche verticale basse du croisillon. Il est toutefois difficile de déterminer comment est réalisé l'assemblage des fers derrière le motif décoratif en tôle de fer.



Le croisillon sommital aux branches en balustres



Le croisillon sommital, strictement bidimensionnel (2D), est constitué de quatre branches identiques ou presque (la branche verticale basse assure, elle, une fonction de liaison avec le fût).

Ces branches sont des modules de type balustre, terminés par des trilobes. Tout est réalisé en fer de section carrée.

Le fer montant central continue son ascension jusqu'au cercle de la croisée des branches et passe à travers le balustre vertical inférieur.

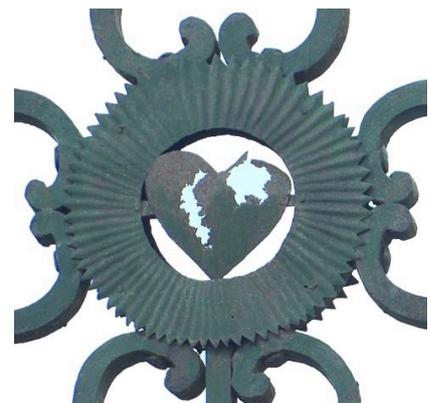
À noter la présence d'un fer d'entretoisement à collier à la base de ce balustre.



Chacune des branches libres est constituée de deux fers se terminant au centre de la croix par de petites volutes. Vers l'extérieur, les fers viennent se fixer sur de petites platines. Des motifs trilobés en fer de section carrée sont fixés à ces platines, à l'extérieur des branches.

Les quatre branches du croisillon sont fixées sur un anneau en fer (non visible).

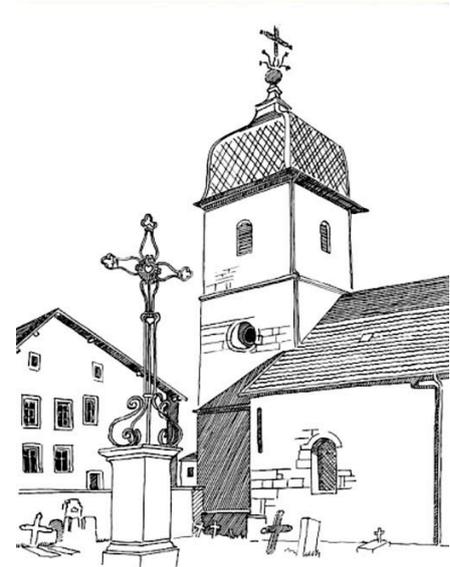
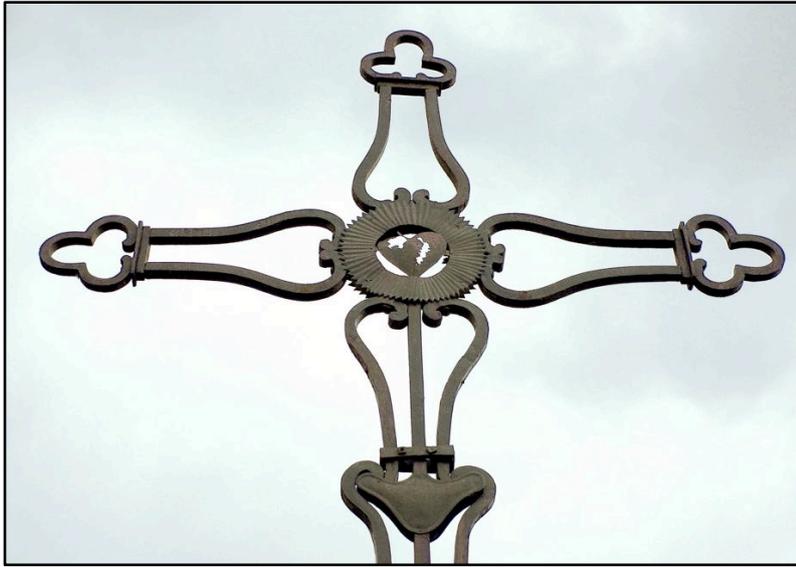
Un décor en tôle pliée, étampée et découpée, en forme de couronne, cache le fer circulaire structural. La couronne est dédoublée (une de chaque côté de la croix). Dans la partie évidée du décor est positionné un cœur en tôle découpée, malheureusement assez mal en point.



Conclusion

La croix monumentale au centre du cimetière de Landresse est impressionnante. Elle est surtout typique de réalisations de la première moitié du XIX^e siècle, dans un style aux caractéristiques qu'on retrouve surtout dans le secteur des plateaux du Haut-Doubs. On recourt beaucoup ici aux courbes et aux formes chantournées, dans un style néo-baroque.

Les assemblages des fers sont, eux, plutôt rudimentaires avec recours à des boulons (pas de forgeage).



Ci-dessus, à droite, dessin de l'abbé Jean Garneret représentant l'église de Landresse et la croix du cimetière.

NB. Deux petites croix en fer forgé s'apparentant à la croix du centre du cimetière, mais à structure strictement bidimensionnelle, sont fixées sur le mur de l'église de Landresse, du côté du cimetière.

